

Braises ardentes, témoins de la Foi

6
juin
2013

Lettre du
Supérieur
Général

Frères Maristes

Chers Maristes de Champagnat,

A l'occasion de la fête de notre fondateur, en cette année 2013, j'ai voulu unir le message traditionnel, envoyé à cette date, avec la communication de la joyeuse nouvelle de l'imminente béatification des Frères Crisanto, Aquilino, Cipriano José et 65 compagnons (dont deux laïcs), martyrs en Espagne entre 1936 et 1939.

Notre groupe de martyrs fait partie d'un total de 524 personnes, témoins de la foi et martyrs dans l'Espagne du XX^e siècle, qui seront béatifiés à Tarragone (Espagne), le dimanche 13 octobre 2013.

Cette célébration coïncidera avec la clôture de l'Année de la foi, inaugurée par le pape Benoît XVI à Rome, en octobre 2012, au début du Synode sur la Nouvelle Évangélisation. C'est justement pour cela que, comme Institut Mariste, nous voulons souligner cette dimension de profondeur qui animait nos martyrs, les qualifiant de témoins de la foi.

Le mot *martyr*, qui vient du grec, signifie *témoin* encore aujourd'hui dans cette langue. N'est-ce pas ce qu'a été chacun des membres de ce groupe divers de 68 martyrs? Âgés de 19 à 63 ans (deux tiers d'entre eux avaient moins de 40 ans); d'origines géographiques et familiales très différentes (trois d'entre eux étaient français); ayant des qualités et des capacités diverses ; frères et laïcs... Ce qu'ils avaient en commun c'était une foi profonde qui a donné sens à leur vie et, le moment venu, aussi à leur mort.

Inspirés par Marie, disciples de Champagnat, aujourd'hui ils nous interpellent, nous qui vivons à l'aube du XXI^e siècle. Il est vrai que leur mémoire reste éloignée dans le temps, et que nous ne comprenons peut-être pas très bien les procès de béatification et de canonisation, mais en vérité ils nous surprennent avec un message tout à fait actuel.

Ci-après vous trouverez la liste de ceux qui seront béatifiés. On y précise le nom de religieux (à cette époque on changeait le nom au moment de la prise d'habit) ; le nom de famille; le lieu d'origine et leur âge, au moment où ils furent tués.

Comme Institut
Mariste, nous
voulons souligner
cette dimension
de profondeur qui
animait nos martyrs,
les qualifiant de
témoins de la foi.

Nom religieux	Nom de famille	Lieu de naissance	Âge
F. Abdón	<i>Luis Iglesias Bañuelos</i>	Los Valcárceres (Burgos)	41
F. Adrián	<i>Manuel Llop Plana</i>	La Mata de Morella (Castellón)	40
F. Alipio José	<i>Maximiano Dronda Leoz</i>	Ustároz (Navarra)	20
F. Anacleto Luis	<i>Emiliano Busto Pérez</i>	Quintanilla de San García (Burgos)	23
F. Andrés José	<i>Francisco Donazar Goñi</i>	Iroz (Navarra)	43
F. Ángel Hipólito	<i>Aniceto Pablos Carvajal</i>	El Burgo Ranero (León)	33
F. Aquilino	<i>Baldomero Baró Riera</i>	Tiurana (Lleida)	33
F. Aureliano	<i>Pedro Ortigosa Oraá</i>	Torralba del Río (Navarra)	42
F. Benedicto Andrés	<i>Enrique Andrés Monfort</i>	Villafranca del Cid (Castellón)	37
F. Benedicto José	<i>Luis Galerón Parte</i>	Yudego (Burgos)	24
F. Benigno José	<i>José Valencia Janices</i>	Artajona (Navarra)	30
F. Berardo José	<i>José Pampliega Santiago</i>	Cañizar de Argaño (Burgos)	24
F. Bruno José	<i>Ángel Ayape Remón</i>	Cáseda (Navarra)	21
F. Camerino	<i>Braulio Álvarez Palacín</i>	Villamedianilla (Burgos)	36
F. Cipriano José	<i>Julián Iglesias Bañuelos</i>	Los Valcárceres (Burgos)	43
F. Colombanus Paul	<i>Henri Oza Motinot</i>	Lyon (France)	60
F. Crisanto	<i>Casimiro González García</i>	Torrelaguna (Madrid)	39
F. Domingo Ciriaco	<i>Dionisio Domínguez Martínez</i>	Villoria de Órbigo (León)	25
F. Eduardo María	<i>Francisco Alonso Fontaneda</i>	Valtierra de Albacastro (Burgos)	21
F. Egberto	<i>Leonardo Arce Ruiz</i>	Arcellares del Tozo (Burgos)	29
F. Eloy José	<i>Eloy Rodríguez Gutiérrez</i>	Torrepadre (Burgos)	37
F. Emiliano José	<i>Marcos Leyún Goñi</i>	Sansoáin (Navarra)	39
F. Euquerio	<i>Euquerio Llanillo García</i>	Solanas de Valdelucio (Burgos)	22
F. Evencio	<i>Florencio Pérez Moral</i>	Acedillo (Burgos)	37
F. Fabián	<i>Juan Pastor Marco</i>	Barcelona	60
F. Feliciano	<i>Severino Ruiz Bascónes</i>	Fuencaliente de Lucio (Burgos)	52
F. Felipe Neri	<i>Fermín Zabaleta Armendáriz</i>	Artajona (Navarra)	37
F. Félix Amancio	<i>Amancio Noriega Núñez</i>	Aguilar de Campoo (Palencia)	24
F. Félix Lorenzo	<i>Lorenzo Gutiérrez Rojo</i>	Las Hormazas (Burgos)	30
F. Fernando María	<i>Celedonio Martínez Infante</i>	Acedillo (Burgos)	41
F. Gaspar	<i>Pablo Martínez Esteban</i>	Los Balbases (Burgos)	38
F. Guzmán	<i>Perfecto Becerril Merino</i>	Grijalba (Burgos)	51
F. Herminio Pascual	<i>Saturnino Jaunsarás Zabaleta</i>	Irurzun (Navarra)	24
F. Javier Benito	<i>Jerónimo Alonso Fernández</i>	Villorejo (Burgos)	24
F. Jean-Marie	<i>Félix-Célestin Gombert Olympe</i>	Trets (France)	63
F. Jerónimo	<i>Trifón Tobar Calzada</i>	Susinos (Burgos)	60

Nom religieux	Nom de famille	Lieu de naissance	Âge
F. Jorge Camilo	<i>Vidal García García</i>	Cuadros (León)	20
F. Jorge Luis	<i>Lorenzo Lizasoain Lizaso</i>	Irañeta (Navarra)	50
F. José Ceferino	<i>Elías Garet Ventejo</i>	Centelles (Barcelona)	31
F. José de Arimatea	<i>Restituto Santiago Allende</i>	Bustillo del Monte (Cantabria)	34
F. José Teófilo	<i>José Mulet Velilla</i>	Mazaleón (Teruel)	19
F. Julián José	<i>Nemesio Cabria Andrés</i>	Susilla (Cantabria)	28
F. Julián Marcelino	<i>Marcelino Rebollar Campo</i>	Tresviso (Cantabria)	22
F. Julio Fermín	<i>Julio Múzquiz Erdozáin</i>	Aldaba (Navarra)	37
F. Justo Pastor	<i>Máximo Aranda Modrego</i>	Gallur (Zaragoza)	29
F. León Argimiro	<i>Argimiro García Sandoval</i>	Calzadilla de los Hermanillos (León)	23
F. Ligorio Pedro	<i>Hilario de Santiago Paredes</i>	Cisneros de Campos (Palencia)	24
F. Luciano	<i>Mauro Álvarez Renedo</i>	Albacastro (Burgos)	44
F. Luis Alfonso	<i>Luis Moreno Aliende</i>	Quintanilla San García (Burgos)	25
F. Luis Damián	<i>Joseph Sobraqués Glory</i>	Bouleternère (France)	45
F. Luis Daniel	<i>Juan Viñuela Flecha</i>	Navatejera (León)	26
F. Luis Fermín	<i>Luis Huerta Lara</i>	Torrecilla del Monte (Burgos)	31
F. Marino	<i>Pedro Alonso Ortega</i>	Amaya (Burgos)	35
F. Millán	<i>Esteban Llover Torrent</i>	Les Planes d'Hostoles (Girona)	51
F. Narciso	<i>Baldomero Arribas Arnáiz</i>	Santibáñez de Esgueva (Burgos)	60
F. Néstor Eugenio	<i>Tesifonte Ortega Villamudrio</i>	Arlanzón (Burgos)	25
F. Pablo Daniel	<i>Daniel Altabella Gracia</i>	Aguaviva (Teruel)	28
F. Pedro	<i>Jaime Cortasa Monclús</i>	Millà (Lleida)	54
F. Pedro Jerónimo	<i>José Félix Serret Inglés</i>	Ráfales (Teruel)	32
F. Roque	<i>Abilio Villarreal Abaza</i>	Arazuri (Navarra)	51
F. Severino	<i>Severino Ruiz Hidalgo</i>	Fuencaliente de Lucio (Burgos)	29
F. Teófilo Martín	<i>Martín Erro Ripa</i>	Viscarret (Navarra)	22
F. Teógenes	<i>Pedro Valls Piernau</i>	Vilamacolum (Girona)	51
F. Timoteo José	<i>Julián Lisbona Royo</i>	Torre de las Arcas (Teruel)	45
F. Valente José	<i>Jesús Delgado de la Fuente</i>	Mazuelo de Muñó (Burgos)	42
F. Victorico María	<i>Eugenio Artola Sorolla</i>	Cinctorres (Castellón)	42
	<i>M. Julián Aguilar Martín</i>	Berge (Teruel)	24
	<i>M. Ramón Emiliano Hortelano Gómez</i>	Cuenca	28

1. Braises ardentes

Lors de mes sorties à vélo à Rome, je suis souvent passé à côté de deux petites plaques en souvenir de quelqu'un qui est mort à cet endroit il y a longtemps. Elles sont situées au bord d'une piste cyclable, en dehors de la ville. Sur une de ces plaques on peut voir la photo d'un jeune homme, et cela ne va pas sans me poser de nombreuses questions, toujours sans réponse, sur la cause de sa mort.

Sur une autre plaque sont gravés deux beaux vers:

*Si è spento il sole nei tuoi occhi,
è scesa la notte nel mio cuore.*

C'est-à-dire:

*Le soleil s'est éteint dans tes yeux,
La nuit est descendue dans mon cœur.*

Cela fait presque douze ans que je suis à Rome et les fleurs n'ont jamais manqué en ce lieu; parfois j'ai même vu de petits jouets, déposés sûrement par un enfant. Je l'interprète comme un chant à l'amour fidèle, qui maintient la mémoire de la personne aimée au-delà des étroites limites de l'espace et du temps. Un amour qui est relié aux racines, pour ne pas oublier son identité.

Je voudrais contempler nos 68 martyrs d'un regard semblable à celui de la personne qui, encore aujourd'hui, dépose des fleurs à l'endroit où est mort l'être aimé. Et le faire avec la sérénité que donne le temps passé, avec une affection empreinte de reconnaissance et avec la fierté de savoir que nous sommes membres de la même famille.

Nous sommes partie prenante d'une glorieuse tradition de martyrs qui sont pour nous comme des braises ardentes qui maintiennent vivante la lueur de la foi.

Nous sommes partie prenante d'une glorieuse tradition de martyrs qui sont pour nous comme des *braises ardentes* qui maintiennent vivante la lueur de la foi. Comme le disait un des nombreux martyrs de l'Église, saint Thomas More, *la tradition ne consiste pas à maintenir les cendres, mais à transmettre la flamme*; telle est donc la tâche qui nous revient aujourd'hui: transmettre aux futures générations une flamme qui ne nous appartient pas et que nous avons reçue, à notre tour, comme un don.

Voilà donc pourquoi nous aussi, enveloppés que nous sommes d'une si grande nuée de témoins, nous devons rejeter tout fardeau et le péché qui nous assiège, et courir avec constance l'épreuve qui nous est proposée, fixant nos yeux sur le chef de notre foi, qui la mène à la perfection, Jésus... Songez à celui qui a enduré de la part des pécheurs une telle contradiction, afin de ne pas défaillir par lassitude de vos âmes. Vous n'avez pas encore résisté jusqu'au sang dans la lutte... (He 12)

2. Braises ardentes, témoins de la foi

L'Évangile doit être proclamé d'abord par un témoignage.

Voici un chrétien ou un groupe de chrétiens qui, au sein de la communauté humaine dans laquelle ils vivent, manifestent leur capacité de compréhension et d'accueil, leur communion de vie et de destin avec les autres, leur solidarité dans les efforts de tous pour tout ce qui est noble et bon. Voici que, en outre, ils rayonnent, d'une façon toute simple et spontanée, leur foi en des valeurs qui sont au-delà des valeurs courantes, et leur espérance en quelque chose qu'on ne voit pas, dont on n'oserait pas rêver. Par ce témoignage sans paroles, ces chrétiens font monter, dans le cœur de ceux qui les voient vivre, des questions irrésistibles: Pourquoi sont-ils ainsi? Pourquoi vivent-ils de la sorte? Qu'est-ce — ou qui est-ce — qui les inspire? Pourquoi sont-ils au milieu de nous? Un tel témoignage est déjà proclamation silencieuse mais très forte et efficace de la Bonne Nouvelle.

(Paul VI, Evangelii Nuntiandi, 21)

TÉMOINS DE L'EXPÉRIENCE DE DIEU

Heureuse toi qui as cru; c'est ainsi qu'Élisabeth salue Marie quand celle-ci lui rend visite. Cette expression, selon les paroles de Jean-Paul II, est en quelque sorte une clef qui nous fait accéder à la réalité intime de Marie. (Redemptoris Mater, 19)

Pèlerine de la foi, Marie parcourt, sa vie durant, un chemin de lumière et ombres, allant jusqu'à sentir parfois une certaine peine du cœur, rejoignant une sorte de «nuit de la foi» - pour reprendre l'expression de saint Jean de la Croix-, comme un «voile» à travers lequel il faut approcher l'Invisible et vivre dans l'intimité du mystère. (Redemptoris Mater, 17)

**Marcellin
Champagnat a été
un homme de foi**

Constitutions 81

Nous reconnaissons que Marcellin Champagnat a été, lui aussi, un *homme de foi* (Cf. Constitutions maristes, 81). C'est-à-dire qu'il fait une expérience de Dieu telle qu'il s'abandonne en toute confiance entre ses mains, et que sa vie entière est remplie de sens et de paix. Dire que notre fondateur a été un homme de foi, cela signifie que sa vie ne saurait se comprendre sans cet élément fondamental.

Marie comme Champagnat, témoins de l'expérience de Dieu, nous donnent la clé des raisons profondes qui ont animé nos martyrs. *Ces chrétiens font monter, dans le cœur de ceux qui les voient vivre, des questions irrésistibles: Pourquoi sont-ils ainsi? Pourquoi vivent-ils de la sorte? Qu'est-ce — ou qui est-ce — qui les inspire? Pourquoi sont-ils au milieu de nous?* (Evangelii Nuntiandi)

- Parlant en général du témoignage de nos frères, un ancien élève qui les avait connus affirmait: *Pour parvenir au martyre, ils ont eu des vertus extraordinaires. Je reconnais qu'il y a eu des frères qui à la première occasion ont abandonné la vie religieuse et se sont sécularisés. Mais ceux-ci sont restés fermes jusqu'au dernier moment dans leur état religieux; c'est pour cela qu'ils sont parvenus au martyre.*

Ces chrétiens font monter, dans le cœur de ceux qui les voient vivre, des questions irrésistibles: Pourquoi sont-ils ainsi? Pourquoi vivent-ils de la sorte? Qu'est-ce — ou qui est-ce — qui les inspire? Pourquoi sont-ils au milieu de nous?



- Le **F. Pablo Daniel**, de la communauté de Mataró, qui meurt à l'âge de 28 ans, est un jeune enthousiaste, dynamique, pieux; il eut un profond impact sur ses élèves, étant donné sa préparation culturelle, son travail, son activité pastorale et, surtout, la qualité de sa vie. Ses élèves voyaient en lui un faiseur d'hommes et de chrétiens authentiques. Dans la cellule du bateau-prison où il est arrêté, il y a cinq autres détenus. Cette cellule devient rapidement un monastère: messe journalière, méditation du matin, rosaire, méditation et prière du soir; ils organisent des retraites, et même les cérémonies de la Semaine Sainte. Le prêtre disait la messe, mais c'est le F. Pablo Daniel qui dirigeait les prières et faisait les homélies. En raison de son grand esprit de foi et sa délicatesse pour reconforter et encourager, il était appelé «l'ange consolateur». Il devient vite le confident des détenus des autres cabines, désireux de se laisser toucher par la foi du frère.

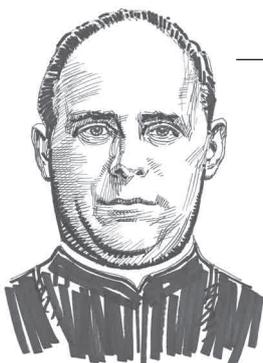
- Le **F. Crisanto** est le responsable de 25 jeunes en formation de Les Avellanes. Devant les menaces, les jeunes sont accueillis par différentes familles du petit village de Tartareu. Crisanto les rencontre et les encourage: *Je ne puis me séparer des jeunes qui sont sous ma garde. Appelé par le Comité révolutionnaire local, il se présente sans méfiance. Il dit aux gens du village : Si on me tue, ce sera uniquement parce que je suis religieux mariste et parce que je fais mon devoir. S'il en est ainsi, j'en suis heureux! Comment pourrais-je abandonner mes chers enfants! Tant que je vivrai, et avec l'aide de Dieu et de la Sainte Vierge, je prendrai soin d'eux. Au moment de l'assassinat il supplie ses bourreaux: Pour l'amour de Dieu, ne me tuez pas, laissez-moi m'occuper de mes jeunes.* Crisanto est assassiné; les jeunes réussirent à passer la frontière française.



Selon des témoins oculaires, le F. Crisanto alla vers le martyre souriant et tranquille, disant au revoir aux personnes les plus proches.



- Le **F. Aquilino** était formateur des novices à Les Avellanes. Avec trois autres frères malades il est conduit jusqu'au «fronton» de la maison. Aquilino prend la parole : *Comme homme, je vous pardonne; et comme catholique, je vous remercie, car vous mettez entre mes mains la palme du martyre que tout catholique doit désirer.* Puis les bourreaux lui disent : *Maintenant, retourne-toi !* Et le F. Aquilino da répondre : *Non, de face!* Les miliciens tirent et les quatre frères s'écroulent.



- Une personne qui vivait près du lieu de l'exécution du **F. Jorge Luis**, de la communauté de Tolède, assure qu'elle l'entendit parfaitement pardonner de tout cœur à ceux qui prenaient part à son assassinat et qu'il n'avait pas de rancune à leur égard. On peut dire de même du **F. Benedicto Andrés** qui, avant d'être tué à Albocàsser (Castellón), parle avec ses bourreaux : *Comme Espagnol, je vous pardonne, comme religieux mariste, je vous remercie pour l'opportunité que vous me donnez de subir le martyre et de rendre gloire à Dieu. J'espère que si en ce monde nous n'avons pas été frères à cause de nos idées différentes, nous le serons au ciel.*



TÉMOINS DU DON DE LA COMMUNAUTÉ

La communauté est une grâce de l'Esprit Saint. Rassemblés sans nous être choisis, nous nous recevons les uns les autres comme un don du Seigneur (Constitutions, 63). Avant d'être une tâche, la communauté chrétienne est un don merveilleux, comme le rappelait Dietrich Bonhoeffer: Cette grâce de la communauté, que la personne isolée tient pour un privilège inouï, est souvent dédaignée et piétinée par ceux qui la reçoivent quotidiennement... Aussi, celui à qui il a été donné d'expérimenter cette grâce extraordinaire de la vie communautaire, doit-il louer Dieu de tout son cœur, et à genoux, lui rendre grâce et confesser que c'est une grâce, uniquement une grâce!

La table de La Valla nous rappelle, encore aujourd'hui, que le Père Champagnat a fait de la communauté des premiers disciples une vraie famille. Convoqués autour de Marie à imitation des apôtres, réunis dans l'Esprit Saint le jour de la Pentecôte, nous reconnaissons que notre manière de vivre la foi, c'est de la vivre en communauté.

Don, tâche, mais aussi **le lieu d'application le plus immédiat de l'amour universel auquel nous nous sommes engagés** (Constitutions, 23).

On est touché par la vie de communauté et l'affection mutuelle de nos martyrs:

La table de La Valla nous rappelle, encore aujourd'hui, que le Père Champagnat a fait de la communauté des premiers disciples une vraie famille.



- En premier lieu, il convient de relever les nombreux cas où les frères de la communauté vont ensemble au martyre. Par exemple, la communauté du juvénat de Vic (Barcelone), où quatre de ses membres, âgés de 19 à 29 ans, furent martyrisés; ou la communauté de Torrelaguna (Madrid), qui comptait trois frères; ou la communauté de Chinchón (Madrid), lieu de vie de trois frères mais aussi d'un laïc qui partagera leur martyre; ou la communauté de l'«Academia Nebrija», à Valence, formée par quatre frères et dont le supérieur était le **F. Luis Damián**, français d'origine, lequel ayant reçu le conseil de s'adresser au Consul français, répliqua : *Et qui donc va s'occuper de mes frères ?*; et ainsi pourrions-nous donner l'exemple d'autres communautés, comme celle de Tolède ou Malaga...



- Aujourd'hui, où nous apprécions tellement le caractère international de l'Institut, il est émouvant d'écouter les récits sur les frères français qui préférèrent partager le sort de leurs confrères plutôt que de retourner en France. Le **F. Jean-Marie** faisait partie de la communauté de Tolède. Lorsque le Consul français lui rendit visite et l'informa qu'il avait entamé les démarches pour le sortir de prison et le rapatrier, le frère refusa net: Cela, jamais! J'ai vécu avec eux, c'est avec eux que je veux mourir. Deux autres frères agissent de la même manière : **Luis Damián**, dont nous avons déjà parlé, et **Colombanus Paul**, martyrisé avec un autre frère de la communauté de Carrejo (Cantabria).





- Le **F. Guzmán**, directeur du collège de Málaga, aurait pu s'enfuir. Le consul d'Italie était de ses amis. On lui proposa de se mettre en contact avec lui, mais le frère répondit: *Le capitaine du bateau doit être le dernier à se sauver. Tant qu'un seul sera en danger, je resterai au gouvernail.* Dans la prison, il dit à un prêtre: *J'aurais pu m'enfuir, mais je n'ai pas voulu abandonner les miens. Comme directeur, j'ai toujours pensé que je devais partager le sort des autres et ne pas quitter Malaga sans eux.*

TÉMOINS QUI ONT DONNÉ LEUR VIE

Il n'est pas facile de trouver des raisons pour lesquelles nos martyrs furent tués, étant donné la complexité du moment historique qui était le leur. Mais il est extrêmement facile, par contre, de deviner les raisons pour lesquelles ils donnèrent généreusement leur vie. Disciples de Jésus qui avait dit: *Personne ne prend ma vie, mais je la donne volontairement* (Jn 10,18), ils avaient donnée leur vie bien avant qu'on ne la leur arrache. Leur mort ne fut que la suite d'une vie généreusement offerte jour après jour.

Nous dirons aux ennemis les plus rancuniers: A votre capacité d'infliger la souffrance nous opposerons la nôtre pour la supporter. Nous répondrons à votre force physique par la force de nos âmes. Quoi que vous fassiez, nous continuerons à vous aimer; nous ne coopérerons pas avec le mal, mais ayez la certitude que nous vous mènerons jusqu'à la limite de notre capacité de souffrir. Un jour nous gagnerons la liberté, mais elle ne sera pas uniquement pour nous... notre victoire sera une double victoire. (Marthin Luther King)

- Un de ceux qui étaient emprisonnés avec les frères martyrs de Torrelaguna nous a laissé l'information suivante: *Les frères savaient qui allaient droit au martyre. Ils acceptèrent l'épreuve avec grande fermeté, sans optimisme léger ni pessimisme stérile. C'est plutôt un saint réalisme qui les porta à accepter le martyre. Leur courage fut inébranlable; ainsi les ai-je vus marcher vers la mort.*



- Le **F. Aquilino** écrit à sa sœur : *Quant à nous, ne te tourmente pas; les menaces et les insultes contre les religieux, les églises et les couvents sont fréquentes, mais n'oublie pas que nous sommes dans les mains de Dieu et que nous dépendons entièrement de Lui. C'est lui qui nous a appelés et réunis, c'est Lui qui nous protège.*



- Devant le climat de violence qui régnait, quelques frères abandonnèrent la vie religieuse. Le **F Herminio Pascual**, âgé de 24 ans, hésitait à suivre sa vocation. Guidé et accompagné par le **F. Felipe Neri**, son don au Seigneur se fortifie. Un monsieur qui l'héberge à Chinchón lui trouve une cachette sûre, mais il préfère rester avec ses frères et partager leur sort. Il sera fusillé avec eux.





- Le **F. Benedicto Andrés** est en train de faire son service militaire et le bruit court qu'il a quitté la vie religieuse. Le F. Jerónimo Emiliano lui écrit une lettre dure. Benedicto répond : *Humainement parlant, j'aurais un tas de raisons de tout quitter; mais, grâce à Dieu, cette idée ne m'a même pas effleuré. Je n'oublie pas que j'ai pris des engagements. Tu diras donc aux intéressés que le F. Benedicto reste toujours le F. Benedicto.*

- Du **F. Pablo Daniel**, de la communauté de Mataró (Barcelone), les témoins tiennent à souligner le courage et l'audace. Aux autres détenus, il avouait immédiatement son identité de religieux; il faisait de même avec les miliciens et les juges. Un de ceux-ci, émerveillé de son intelligence, s'offrit à lui payer les études d'avocat, mais le F. Pablo était profondément enraciné dans sa vocation mariste. Un témoin déclara: *Il fut, surtout, un grand semeur d'espérance chrétienne.*



3. Braises et cendres

En lisant le témoignage de nos frères martyrs, certains se demanderont, peut-être, comment ils auraient agi à leur place. A ce sujet, Mgr Tonino Bello disait de lui-même, avec ironie: *Si être chrétien était un délit et que j'étais porté devant un tribunal, accusé de ce délit, je serais absous par manque de preuves...*

Combien d'entre nous pourrions souscrire à cette dure affirmation! Peut-être parce que nous faisons partie de *l'Église dormante*, expression que j'ai relevée il n'y a pas longtemps d'une revue, se référant à cette partie de l'Église formée par des chrétiens qui ne vivent pas à fond leur foi ou qui la négligent. Le sang des martyrs interpelle nos consciences: Qu'ai-je fait du don de la foi? Que disent mes œuvres?

Partout dans le monde on ressent un besoin urgent de rénover l'Église, par un retour à l'essentiel de l'Évangile. Le cardinal Martini exprimait magnifiquement ce désir – et une certaine frustration – dans une interview accordée peu avant sa mort : *le P. Karl Rahner utilisait l'image des braises qui se cachent sous les cendres. Je vois dans l'Église d'aujourd'hui tant de cendres sur les braises, que fréquemment un sens d'impuissance s'empare de moi...*

L'arrivée du pape François a été comme un souffle d'air frais au milieu de cette ambiance d'impuissance et de frustration. Beaucoup sentent qu'un nouveau printemps ecclésial est possible, comme celui qu'on a expérimenté avec la célébration du Concile Vatican II. De fait, le nom choisi par le pape nous renvoie à l'expérience de *san Damiano* : *Va, François, reconstruis mon Église à moitié en ruine.*

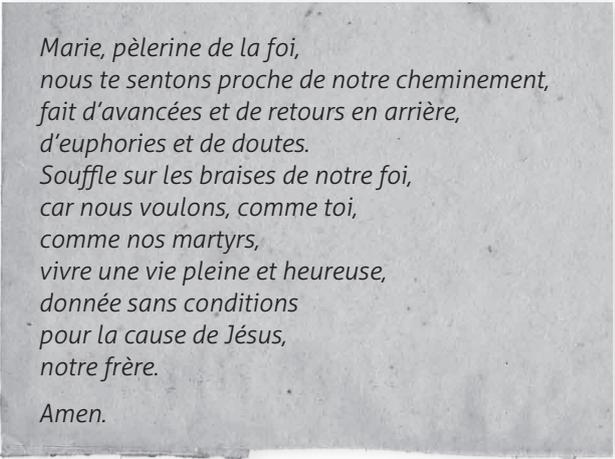
Marcellin Champagnat brûlait de ce même désir de rénover l'Église, sous l'inspiration de Marie. Et il s'engage à le faire, avec ses compagnons maristes, laissant sa signature imprimée sur la *promesse de Fourvière*, aux pieds de la Vierge noire.

Héritiers de Champagnat, nous sommes invités à participer pleinement à ce mouvement de rénovation personnelle et institutionnelle, écartant les cendres qui menacent d'étouffer les braises et les empêchent de répandre la chaleur et d'allumer le feu. Puisse le contact avec les vies des témoins de la foi nous **aider à nous réveiller** et à **raviver les braises de la foi** que nous avons reçue à notre baptême.

*Héritiers de
Champagnat,
nous sommes
invités à participer
pleinement à
ce mouvement
de rénovation
personnelle et
institutionnelle,
écartant les cendres
qui menacent
d'étouffer les braises
et les empêchent de
répandre la chaleur
et d'allumer le feu.*

Nos martyrs ont payé le prix fort pour être fidèles à leurs engagements. *Ils nous encouragent à donner notre vie et à être témoins de l'expérience de Dieu et du don merveilleux de la communauté.* Humblement, discrètement, nous contribuerons à modeler cette Église à visage marial dont nous rêvons.

Puisse chacun de nous dire, en reprenant les paroles de Mgr Tonino Bello: *Priez pour moi, afin que si être chrétien était vraiment un délit, on trouve en moi tellement d'évidences à ce sujet, qu'il n'y ait aucun avocat disposé à me défendre. Et alors, enfin, je paraîtrai devant les juges comme accusé ayant avoué le délit de suivre le Christ, avec toutes les circonstances aggravantes d'une récidive générique et spécifique. Ainsi j'obtiendrai la condamnation souhaitée. A mort. Plutôt, à vie!*



*Marie, pèlerine de la foi,
nous te sentons proche de notre cheminement,
fait d'avancées et de retours en arrière,
d'euphories et de doutes.
Souffle sur les braises de notre foi,
car nous voulons, comme toi,
comme nos martyrs,
vivre une vie pleine et heureuse,
donnée sans conditions
pour la cause de Jésus,
notre frère.
Amen.*

En la fête de saint Marcellin Champagnat, en mémoire de nos 68 martyrs, nous laissons résonner en nos cœurs l'écho de la question qu'ils nous posent, par leur vie: *Qu'as-tu fait du don de la foi? Que disent tes œuvres?*

Fraternellement,

